



C'est pas une blague

Jim Carrey dans Man on the moon, Milos Forman

CONTACTS

MAGALI DUPIN

m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

ELISABETH LE COËNT

elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

GÉNÉRIQUE

CONCEPTION

Samuel Achache
Anne-Lise Heimburger
Florent Hubert

MISE EN SCÈNE

Samuel Achache

DIRECTION MUSICALE

Florent Hubert

SCÉNOGRAPHIE

Lisa Navarro

COSTUMES

Pauline Kieffer

CRÉATION LUMIÈRE

Kélig Le Bars

AVEC

Anne-Lise Heimburger JEU
Abel Rohrbach TUBA, TROMBONE, BUGLE...
Trois autres cuivres (*en cours*)

ET AVEC

La participation optionnelle d'une fanfare locale
(harmonies, bagads, bandas,...)

PRODUCTION COMÉDIE - CDN DE REIMS

Magali Dupin et Inès Beroual

ADMINISTRATION CIE LA SOURDE

Elisabeth Le Coënt et Erica Marinozzi / AlterMachine

—

Durée estimée : 1h15

CRÉATION 2026/2027

Répétitions printemps 2026
Création octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

Calendrier de tournée en construction

PRODUCTION

Comédie – CDN de Reims et la Compagnie La Sourde

COPRODUCTION

Recherche en cours

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

PRÉSENTATION

SEUL EN SCÈNE TRAGI-COMIQUE INTERROMPU PAR UN QUATUOR DE CUIVRES

Une comique démarre son seul en scène sur un mauvais concours de circonstance : la guerre est déclarée. Seuls conscients de la situation, son équipe et elle perdent pied et le fil du spectacle quand, subitement, arrivent les membres d'une fanfare. Ils viennent répéter la marche funèbre qu'ils joueront demain à l'enterrement d'un grand copain... Pour l'humoriste c'en est trop : la guerre, un mort, et le public assoiffé de comédie ! La création *FANFARE — Tout a une fin, sauf la saucisse qui en a deux* est une occasion d'éprouver, au cœur de l'adversité, les plus singuliers ressorts de la vie.

Anne-Lise Heimbürger mêle ici le grand répertoire littéraire et musical aux trésors culturels populaires. Complices depuis de nombreuses années, elle invite Samuel Achache et Florent Hubert à se joindre à elle afin de faire faillir du pire le meilleur et le rire.



Fanfare, Bert Hannstra

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

« Je suis entré dans un cinéma sans savoir ce qui était à l'affiche, j'avais simplement besoin de rassembler mes esprits, redevenir logique et replacer le monde dans une perspective rationnelle.

— Sur l'écran de cinéma, une séquence de *La Soupe au Canard* des Marx Brothers —

(...) J'ai regardé les types sur l'écran et peu à peu je me suis laissé prendre par l'action et j'ai commencé à me dire : « Comment peux-tu seulement avoir l'idée de te suicider... ?! C'est complètement stupide. Regarde-les tous sur la toile, ils sont tellement drôles... qu'est-ce que ça peut bien faire si le pire est vrai ? Si Dieu n'existe pas et que tu ne fais qu'un tour de piste et c'est tout... ? Tu n'aurais pas envie de tenter le coup ?! Qu'est-ce que tu risques ? Tout n'est pas si noir !... » Et je me suis dit : « Bon sang ! Il faut que j'arrête de me gâcher la vie à chercher des réponses que je n'obtiendrai jamais et que j'en profite tant que ça dure... Et tu sais quoi, Après..., qui sait ?, peut-être qu'il y a quelque chose, personne ne sait vraiment... Je sais que « peut-être » est un roseau fragile pour y accrocher sa vie mais c'est le meilleur que nous ayons. » À la suite de quoi, je me suis détendu et j'ai commencé à profiter du film pour de bon. »

Woody Allen, dans *Hannah et ses sœurs*

Une comique monte sur scène pour faire son *one-woman-show*. Tandis que le rideau est déjà à moitié levé on lui annonce que la guerre est déclarée. À la question « Qu'est-ce qu'on fait ? » elle lâche, sidérée, « On annule ! ». En régie les techniciens comprennent « On allume ! », finissent de lever le rideau et activent les projos. Parfaitement rôdé, le seul en scène démarre avec efficacité jusqu'à ce que l'humoriste ait un trou, s'approche de la rampe et murmure : « C'est fini ». Et c'est ainsi que tout commence. Nouvellement.

Exit le *stand up*, voici l'humoriste en phase *up* : elle se confond en excuses suite à l'interruption du solo, révèle au public que la guerre est déclarée, affirme ensuite que c'est une blague, angoisse à l'idée de mourir, incite les spectateurs à un soulèvement, les pousse à sortir tout en les contraignant à rester... Le malentendu est complet quand débarque un tubiste. Il appartient à la fanfare du coin, pensait que la salle était libre, venait répéter la marche funèbre qu'il jouera demain à l'enterrement d'un grand copain.

Comme si l'irruption du tubiste ne suffisait pas, un trompettiste lui emboîte le pas, puis un autre trompettiste, et une femme, euphonium en main. La comique ne sait plus comment s'en sortir, les musiciens pas davantage. Ils ont un problème de taille : le défunt était non seulement un type épatant, un excellent père de famille, un adjoint au maire dévoué, c'était aussi le corniste de l'harmonie, or sans le cor, la marche funèbre ne marche pas... Il faut à tous prix remplacer le mort !

Malgré le cyclone d'incidents aberrants qui déferlera sur la scène et qu'on travaillera au corps pour qu'ils déclenchent le rire, tout ce petit monde parviendra, ensemble — rejoint et soutenu au final par une fanfare locale — à ne céder ni au désespoir ni au renoncement. Au terme d'un long combat contre la peur et la mélancolie, la marche funèbre sera non seulement jouée mais se muera en polka ! Hymne à la vie capable du meilleur, précisément quand tout pousse à croire que le pire est à venir.



À l'Harmonie d'Épernay, décembre 2024

« Si on joue une marche funèbre quatre fois plus vite, ça devient une polka.
Quand on a compris ça, on a tout compris. »
Andreas Schett, chef de Franui Musicbanda

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

NOTE D'INTENTION

DU THÉÂTRE MUSICAL, D'UN SEUL EN SCÈNE EN BANDE, DU RIRE POUR CREVER L'ABCÈS DU PIRE, DES VIES MINUSCULES ET DE LA GRANDE HISTOIRE.

FANFARE — *Tout a une fin, sauf la saucisse qui en a deux* est une tragicomédie inspirée par la vie, cette vie qui, si on y échoue souvent, prouve dans le même temps que c'est à s'emparer du ratage qu'on obtient les plus grandes réussites. C'est cette capacité à extraire le meilleur du pire que la comique — sidérée par l'annonce de la guerre —, et la petite fanfare de cuivres — abattue par la mort du corniste —, vont découvrir. Écrasés par une peur qui les dépasse, ils parviendront, malgré eux, à produire de l'inédit, c'est-à-dire précisément ce qui rend la vie digne d'être vécue.

« *La vie n'est pas tragique, elle est comique* » dit Jacques Lacan. La vie, cette force qui va même quand ça va mal, qui avance, pulse, trace, décidément, contre vents et marées, avec ses redites, ses quiproquos, ses manies, ses bassesses, ses pitreries... la vie, c'est de la comédie pure. On s'y prend des vents, des râteaux, on s'y emmêle les pinceaux, on en perd son latin, mais sauf à rester abattus, au pied du mur auquel on se cogne, on pourra toujours rire et faire rire.

Les grands comiques sont du côté de la vie, en ceci qu'ils ont l'art d'escalader les montagnes d'emmerdements qu'ils ont souvent eux-mêmes produites. Ils se relèvent inlassablement après s'être pris les pieds dans le tapis et nous font ainsi la démonstration que, dans la comédie, le héros fait feu de tout bois. Là où c'est retors, il s'obstine, quand d'autres s'abstiennent ou abdiquent. Très consciente de l'aplomb, de la vélocité spirituelle et émotionnelle, de la théâtralité olympique que nécessite la forme, ô combien populaire, du *one man show*, il s'agira de faire appel à une ou un comique fameux afin d'apprendre à bien tirer la barbichette du présent pour en faire jaillir une saillie de vie imprévisible. Non pas tant chercher à faire rire à tous prix, non pas rire de tout ou d'un rien, mais rire de nos ratés, de nos angoisses, de nos limites, de nos folies pour les métamorphoser en jeu et en tirer une force de vie.

Et de même que la comédie s'empare de ce qui échoue pour en tirer une réussite incongrue, de même, théâtre et musique se poussent mutuellement dans leurs retranchements et sortent de leurs gonds. Quand le pari du théâtre musical porte ses fruits, la réalité qui en découle résonne différemment, comme une langue parlée avec un accent étranger : on la reconnaît, on la comprend, mais la réalité a fait un pas de côté, elle a vu du pays et nous apparaît désormais pleine d'une familière étrangeté. L'union du solo et de la fanfare produira de la musique là où on attendrait un discours, et s'emparera des mots pour nous mettre en mouvement. Une fois de plus, il s'agit d'ouvrir les mondes aux quatre-vents, de les décloisonner, sans quoi, repliés sur eux-mêmes ils risquent de tourner en rond.

Si je souhaite voir le solo de l'actrice bousculé par l'arrivée d'un quatuor de cuivres, lui-même envahi, à la fin du spectacle, par le débarquement d'une fanfare amateur (harmonie, bagad, banda...), c'est aussi parce que les irrutions intempestives sont le propre de la vie, où rien ne ne passe jamais comme prévu. Et quoique l'être humain soit intrinsèquement seul, sa vie se joue à plusieurs : un nouveau personnage y fait son entrée et les cartes sont rebattues, le scénario d'une existence change, l'avenir d'une nation bascule, le malentendu, riche en rebondissements, va croissant...

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

Ainsi, l'arrivée des musiciens un par un permettra au solo de devenir duo, trio, quatuor, quintet. Chaque nouvel ensemble provoquera une nouvelle bascule, et chaque nouvelle bascule occasionnera un plongeon dans une thématique cruciale : l'amour, la mort, l'amitié, le conflit, l'engagement ou le renoncement... Et le seul en scène de virer au spectacle collectif, la tragédie de se muer en comédie, le spectacle professionnel d'embrasser le monde amateur, puis *vice versa*, *ad libitum*, jusqu'à ce que la marche funèbre finisse en polka.

Créer un *one woman show* envahi par une fanfare dans une mise en scène de Samuel Achache et sous la direction musicale de Florent Hubert, c'est non seulement m'offrir le vif plaisir de retrouver deux grands camarades en compagnie desquels ont été créés les spectacles *Fugue* ; *Orfeo, je suis mort en Arcadie* (Bouffes du Nord) ; *Original d'après une copie perdue* (Théâtre de l'Aquarium) ; ou encore *Variété* (Théâtre du Rond Point), mais c'est aussi faire le pari qu'une telle équipe promet de rendre *FANFARE* — *Tout a une fin, sauf la saucisse qui en a deux* aussi surprenant et hardi qu'un *Witz** — le mot d'esprit —, aussi ébouriffant qu'un *Blitz* — l'éclair — et que, telle une piqure — *Spritze* —, cette création nous immunisera contre tout risque d'assoupissement. *Witz, Blitz, Spritze* : à vos marques, prêts, feu, vivez !

Anne-Lise Heimbürger, mars 2025

* Littéralement « blague, histoire drôle » en allemand. Dans le domaine de la psychanalyse, le *Witz* désigne, plus précisément un jeu avec le langage. Il s'agit d'un « trait d'esprit », par le biais duquel une pulsion, un non-dit, une pensée inconsciente — habituellement sous le joug de l'inhibition — trouvent le moyen de s'exprimer sur le vif, et sous la forme d'une pointe aussi drôle que surprenante.



Untitled #212, Cindy Sherman

« Au commencement était le calembour »
Murphy, Samuel Beckett

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



Cumulus, Berndnaut Smilde

*« Oh ! ce son grave des cloches,
comme si les morts eux-mêmes tiraient la corde avec leurs pieds ! »*
Jules Renard

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

LES FANFARES

LA BANDE SON DE NOS VIES

On ne connaît pas l'étymologie du mot « fanfare », sinon qu'il s'est très vraisemblablement formé à partir d'une pure onomatopée : le « ffff » du souffle émis par les instruments à vent et peut-être aussi le « rrrr » du roulement de tambour. C'est un « mot musique ». Les fanfares existent dans le monde entier et le mot est quasiment identique dans toutes les langues, y compris en finnois, « *fanfaari* », ou en hongrois, « *fanfare* » ! Pas de civilisation, de pays, de région qui ne possède sa fanfare, si bien que partout dans le monde on se comprend quand il est question de fanfare, et la fanfare comprend — inclut — le monde entier.

Cet orchestre du dehors, c'est la bande de son de nos vies. Il accompagne tout un chacun sans exception, de la naissance à la mort en passant par les mariages. Il salue les victoires, mène les carnavals, ponctue les fêtes ou défaites nationales, car cet orchestre de la vie — fanfare, *banda* ou harmonie — fournit aussi la bande son de l'Histoire, au point, selon Cioran, qu'« *Une nation s'éteint quand elle ne réagit plus aux fanfares ; la décadence est la mort de la trompette* ».

Le répertoire dans lequel nous allons piocher comportera autant de musique classique que d'airs traditionnels folkloriques, et si bien que ces couleurs sonneront tantôt de façon grandiose et solennelle, tantôt de manière picaresque et bouffonne. Réunir un quatuor professionnel de cuivres et un ensemble amateur du cru : la belle rencontre non seulement artistique mais humaine que cela promet !

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

INFLUENCES ARTISTIQUES



© Ulli Weiss

André Wilms dans *Max Black* d'Heiner Goebbels

« Le dialogue avec les morts n'a pas le droit de se rompre tant qu'il ne restitue pas la part d'avenir qui a été enterrée avec eux »

Heiner Müller

THÉÂTRE MUSICAL

- Les spectacles de Christoph Marthaler, pour sa manière si drôle et délicate de prendre la température du temps présent à travers des vies minuscules

[> À découvrir ici <](#)

- Les spectacles d'Heiner Goebbels avec l'acteur André Wilms, soit seul en scène soit aux côtés de musiciens : *Eraritjaritjaka* ; *Max Black* ; *Ou bien le débarquement désastreux*

[> À découvrir ici <](#)

TEXTES

- Les auteurs allemands de la fin du XIX^{ème} siècle et de la première moitié du XX^{ème} siècle tels Arthur Schnitzler (*Mourir* ; *La Ronde...*), Ödon von Horvath (*Foi Amour Espérance...*), Bertolt Brecht (poèmes), Élias Canetti (*Le livre contre la mort*), Heiner Müller (entretiens)..., car je retrouve dans leurs dires et dans leurs écrits un vif esprit de contradiction, beaucoup d'humour, une atmosphère rhénane qui me rappelle mon *Heimat*, et une situation humaine très semblable à celle dans laquelle nous nous trouvons, gémellité des crises oblige.

- Des poètes français tels Baudelaire, Lautréamont (*Les Chants de Maldoror*, entre autres le chant I), Rimbaud, pour la santé et l'inventivité littéraires avec lesquelles ils abordent la vie, l'amour, la mort.

- Beckett : *Premier Amour*, *Soubresauts*, *Solo*, *Murphy...*

- *L'Écclésiaste*, « Vanités des vanités »...

- Woody Allen

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

MUSIQUES

- Les concerts de l'orchestre autrichien « Musicbanda Franui », eux qui font si bien le pont entre musique folklorique et musique classique :
Concert pour les 20 ans de Franui sur l'alpage du même nom (la 23^{ème} minute)

[> À découvrir ici <](#)

Lied funèbre de Schubert qui vire à la polka

[> À découvrir ici <](#)

Teaser avec André Wilms

[> À découvrir ici <](#)

- Duo de trompettes tyrolien

[> À découvrir ici <](#)

- Les cloches, qui scandent un paysage et le quotidien de ses habitants

[> À découvrir ici <](#)

- Le yodel, ce chant qui navigue entre voix de poitrine et voix de tête, lancé *a capella* aux cours des transhumances

[> À découvrir ici <](#)

ART PLASTIQUE

- Christian Boltanski, *Animitas*, 2014

[> À découvrir ici <](#)

- Bref entretien où il est question de création et de mort

[> À découvrir ici <](#)

« *Je conçois souvent mes œuvres comme des partitions musicales que j'interprète.* »

ANNE-LISE HEIMBURGER

ARTISTE ASSOCIÉE DE LA COMÉDIE - CDN DE REIMS

Artiste associée à la Comédie — CDN de Reims Anne-Lise Heimbuger a joué à partir de 2019 dans *Iphigénie* de Racine et depuis 2023 dans *Le Firmament* de Lucy Kirkwood et *Rapt* de Lucie Boisdamour mis en scène par Chloé Dabert.

Au printemps 2023 elle y a mis en scène *Le Caméléon* de et avec Elsa Agnès, ensuite repris au Théâtre du Rond Point.

Anne-Lise Heimbuger développe un catalogue de podcast composé de trois collections pour la plateforme sonore Echosmédie, catalogue qui s'étoffe chaque saison. Elle interprète le premier épisode de la collection *Nobel* qui réunit un texte d'auteur nobélisé, un interprète et un musicien en juin 2024, à l'occasion d'Une nuit à Reims : entourée de la pianiste de piano arrangé et compositrice Eve Risser et du saxophoniste et arrangeur machines Lawrence Williams, c'est aux *Suppliants* d'Elfriede Jelinek qu'Anne-Lise a prêté sa voix.

Dans le cadre de son association au CDN elle développe la création *FANFARE — Tout a une fin, sauf la saucisse qui en a deux* avec Samuel Achache et Florent Hubert.

LA SOURDE

COMPAGNIE DE THÉÂTRE ET DE MUSIQUE

Elle regroupe des acteurs, des musiciens, scénographes, costumiers, éclairagistes et régisseurs. Tous sont considérés comme créateurs des spectacles que nous produisons et non comme des interprètes d'une écriture produite en amont des répétitions.

Le cœur de la recherche que nous menons consiste à tisser une sorte de toile entre la musique et le théâtre. Trouver le point où la musique et le théâtre vont pouvoir agir sur l'action également. Nous pourrions considérer les formes que nous créons comme du « théâtre musical », mais de la même manière il pourrait s'agir de « musique théâtrale ». Comment regarder la musique et donc écouter le théâtre ? Trouver comment la musique peut devenir un langage narratif, et peut prendre le relais des mots quand ils ne suffisent plus. Il s'agit pour nous de faire s'entremêler ces deux arts, qu'ils viennent se perturber, se jouer l'un de l'autre ou l'un avec l'autre jusqu'à les rendre indissociable.

Parmi les membres réguliers : Benoît Bonnefritte, César Godefroy, Pauline Kieffer, Sarah Le Picard, Lisa Navarro, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Thibault Perriard, Léo Antonin Lutinier, Eve Risser...

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

SAMUEL ACHACHE

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du Molière du spectacle musical. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo / Je suis mort en Arcadi* ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le Festival d'Automne. En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le Festival d'Automne (sortie du livre-disque illustré par Bonnefrite en 2022), *Songs* avec l'Ensemble Correspondance – Sébastien Daucé. En 2020, il met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.

Après avoir co-dirigé le Théâtre de l'Aquarium de 2019 à 2020, Samuel Achache fonde en 2021 sa compagnie de théâtre et de musique : La Sourde. En 2021, Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoang imaginent *Concerto contre piano et orchestre*, le premier spectacle de l'orchestre à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet à Paris (sortie du vinyle en 2024) suivi en 2024 de *La Symphonie tombée du ciel*. En 2022, Samuel Achache présente *Sans tambour*, d'après les Liederkreis de Robert Schumann, au Festival d'Avignon. Le spectacle est actuellement en tournée.

Il travaille par ailleurs actuellement avec Florent Hubert et Antonin Tri Hoang à la création des *Incrédules*, un opéra original avec l'Opéra national de Lorraine à Nancy qui verra le jour en juin 2025 et présenté au Festival d'Avignon en juillet.



© photo : Magliocchetti Festival di Spoleto

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT

ANNE-LISE HEIMBURGER

Après une formation en chant lyrique au CNR de Strasbourg et l'option théâtre du lycée en partenariat avec le TNS, Anne-Lise Heimburger étudie la philosophie en classes préparatoires avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y suit l'enseignement déterminant de Dominique Valadié, Caroline Marcadé, Jean-Loup Rivière, Alain Françon et Matthias Langhoff et y met en scène *L'Orestie* d'Eschyle avec un quintet instrumental.

Au théâtre, elle joue les textes de L'autréamont, Kleist, Molière, Tennessee Williams, Ibsen, Genet, Racine, Gérard Watkins, Marius von Mayenburg, Rémi de Vos, Lucy Kirkwood et travaille sous la direction de Matthias Langhoff, Bernard Sobel, Georges Lavaudant, Jean-François Sivadier, Julie Bérès, Jean-Michel Ribes, Chloé Dabert...

Parallèlement au théâtre d'auteurs, Anne-Lise s'inscrit dans le mouvement du théâtre musical : tantôt interprète dans les spectacles de Samuel Achache, Jeanne Candell, Sarah Le Picard ou Silvia Costa, elle met en scène *Voyage Voyage*, inspiré du poème de Baudelaire *Le Voyage* et du tube de Desireless. Artiste associée à La Comédie - CDN de Reims, Anne-Lise y met en scène *Le Caméléon* de et avec Elsa Agnès ensuite repris au Théâtre du Rond-Point et crée une collection de podcasts pour la plateforme Echosmédie.

Au cinéma, elle tourne pour Patrica Mazuy, Emmanuel Finkiel, Justine Triet, Alice Winocour, Jean-Christophe Meurisse, Émilie Deleuze, Franck Dubosc, Camille Ponsin, Cédric Jimenez...

Passionnée de radio, particulièrement, lorsque la musique s'allie aux mots, elle enregistre de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, notamment en compagnie d'orchestre ou de musiciens electro, prête sa voix à des documentaires Arte, et collabore avec des ensembles musicaux telle que La Tempête, dirigée par Simon-Pierre Bestion.

La saison prochaine, Anne-Lise jouera dans *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Sylvain Creuzevault.

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



FLORENT HUBERT

Clarinettiste et saxophoniste de formation, Florent Hubert poursuit son parcours en étudiant l'écriture, l'orchestration et la musicologie. Suite à sa rencontre avec Jeanne Candel et Samuel Achache, il devient directeur musical et comédien dans *Le Crocodile Trompeur*. Ce spectacle, libre adaptation de *Didon et Enée* d'Henry Purcell, obtient le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

Il participe ensuite à de nombreuses créations au sein de la compagnie La Vie Brève : *Le goût du faux et autres chansons* en 2015, *Fugue* créé au cloître des Célestins à Avignon en 2015, *Orfeo, Je suis mort en Arcadie* en Janvier 2017 au Bouffes du Nord. En 2019, il compose la musique du spectacle *Tarquin* mis en scène par Jeanne Candel au Nouveau Théâtre de Montreuil, sur un livret du romancier Aram Kebabdjian. Avec Judith Chemla et Benjamin Lazare, il conçoit le spectacle *Traviata /vous méritez un avenir meilleur*, créé en 2016, et qui sera repris en septembre 2023 aux Bouffes du Nord et en tournée. En février 2023, à l'Opéra de Lyon, il crée avec Richard Brunel un spectacle autour de *Pelléas et Mélisande* à partir de l'œuvre de Claude Debussy.

Compositeur et interprète sur *Sans Tambour*, spectacle musical mis en scène par Samuel Achache (programmé au Cloître des Célestins dans le cadre du Festival d'Avignon 2022 et toujours en tournée actuellement), Florent Hubert continue d'explorer les relations entre théâtre et musique. En 2022, aux côtés de Samuel Achache, d'Eve Risser et d'Antonin-Tri Hoang, il monte l'ensemble La Sourde avec lequel ils créent leur premier programme *Concerto contre piano et orchestre* puis, récemment, *La Symphonie tombée du ciel* (sept 2024 au Théâtre de l'Athénée et tournée). Il travaille actuellement à l'écriture d'un opéra intitulé *Les Incrédules* dont la première aura lieu en juin 2025 à l'Opéra de Nancy.

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



ABEL ROHRBACH

C'est au Conservatoire de Strasbourg qu'Abel débute le trombone. Suite à plusieurs rencontres musicales et notamment par passion pour la musique ancienne, il l'abandonne totalement pour la sacqueboute qu'il étudie avec Stefan Legée à la Haute École de Musique de Genève, puis avec Adam Woolf à la Hogeschool voor de Kunt d'Utrecht. Il se spécialise ensuite à la sacqueboute basse avec Franck Poitrineau.

En 2014, après avoir composé *La prophétie de l'Hydre* pour son récital de fin de master, une pièce pour sacqueboute et électronique, il fonde L'Hydre, un ensemble de musique ancienne en *broken consort* se focalisant sur les compositeurs allemands peu connus et la création d'œuvres alliant musique ancienne et musique électronique.

Il pratique aussi l'art du bruitage et la mise en ambiance de pièces diverses.

Toujours en recherche de nouveaux sons, il se perfectionne au bugle et au tuba avec lesquels il est très régulièrement sollicité, notamment par La Tempête, comme par exemple à l'occasion de la version scénique du *Stabat Mater* de Scarlatti mis en scène par Maëlle Dequiedt en 2023.

Abel se produit avec des ensembles tels que Les Traversée Baroques, Correspondances, le Poème Harmonique, Daedalus, la Tempête, Pygmalion, Europa Galante et le Galilei Consort. Par ailleurs, il s'attache à fédérer par la musique les gens qui l'entourent en formant des fanfares ou en participant aux harmonie locales et fonde également l'ensemble Dasein, groupe électro acoustique de groove expérimentale, dans lequel les instruments sont tous amplifiés avec pédales d'effets.

FANFARE
TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX
SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT



CONTACTS

MAGALI DUPIN

m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

INÈS BEROUAL

i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

ELISABETH LE COËNT

elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

FANFARE

TOUT A UNE FIN, SAUF LA SAUCISSE QUI EN A DEUX

SAMUEL ACHACHE, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT